Vol. XXVII. Saint-Boniface, Manitoba, 7 Septembre 1898. No. 42.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - - $1.00
Europe (compris le port) - - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 10 cts
Chaque insertion subséquente 5 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ TOUS LES MERCREDIS A SAINT-BONIFACE, MAN.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

BÉRUBÉ & CIE,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

VOUS NE REGRETTEREZ JAMAIS

D'avoir fait une bonne vie.
D'avoir conservé votre foi.
D'avoir fait de votre mieux.
D'avoir été sincère et franc.
D'avoir aidé un malheureux.
D'avoir écouté avant de juger.
D'avoir pensée avant de parler.
D'avoir regardé avant de sauter.
D'avoir été bon pour les pauvres.
D'avoir été généreux avec l'ennemi.
D'avoir arrêté une mauvaise langue.
D'avoir fermé l'oreille aux calomnies.
D'avoir sympathisé avec les opprimés.
D'avoir été honnête dans vos marchés.
D'avoir donné asile aux bonnes pensées.
D'avoir tenu vos promesses promptement.
D'avoir subi l'influence de pensées élevées.
D'avoir été patient avec un voisin hargneux.
D'avoir demandé pardon lorsque vous étiez dans l'erreur.

LEON XIII ET L'ECOSSE

Du *Courrier de Bruxelles*

On a pu lire, il y quelques jours, la remarquable lettre adressée par Sa Sainteté aux archevêpues et èvêques d'Ecosse relative à la situation actuelle des catholiques de ce pays. Rappelant qu'un des premiers actes de Son Pontificat fut le rétablissement de la hiérarchie en Ecosse, il constate avec une bien douce satisfaction le grand changement qui s'est opéré dans l'esprit de la nation des Wallace et des Robert Bruce, et le mouvement de sympathique tolérance qui a remplacé l'âpre et de souvent cruelle animosité contre les croyances catholiques. Un journal irlandais, *The Irish Weekly and Ulster Examiner*, dans un article intitulé *Léon XIII et l'Ecosse* donne une preuve bien palpable de cette heureuse évolution des idées en faveur de l'Eglise de Rome, qui s'est manifestée naguère dans ce pays si rigidement presbytérien. Il cite un article d'un journal protestant de Glascow, cette grande ville manufacturière, *The Glascow Eveniug Citizen.* Nous ne pouvons résister au désir de le reproduire littéralement.

"Les protestants, aussi bien que les catholiques, liront avec intérêt la lettre que le Pape Léon XIII vient d'adresser aux Archevêques et Evêques du Nord de la Grande-Bretagne en communion avec le Siège Apostolique Et, en effet, quoique adressée ostensiblement aux dignitaires catholiques de notre pays, il vise également la partie protestante de la population. Sa Sainteté, qui approche de sa quatre-vingtdixième année, entrevoit la possibilité d'un retour, même prochain, du royaume d'Ecosse au troupeau de Saint-Pierre. Inutile de dire la joie qu'il éprouve à cette pensée.

Dans sa longue et éloquente lettre il fait un haut éloge de la nation écossaise : Il reconnaît les sentiments de piété qui l'animent, les progrès de l'éducation en général et l'intelligence de la population. De plus, il déclare "que les catholiques y sont traités aujourd'hui d'une manière plus libérale que dans le passé, et que les doctrines catholiques ne sont plus dorénavant un objet de mépris. "En tout ceci, et en tout ce qu'il dit concernant les anciennes relations de l'Ecosse avec le Siège de Rome les paroles du *Vénérable Pontife* tronveront un sympathique écho parmi les protestants, même les plus avancés de ce pays."

Que nous sommes loin du temps où retentissaient les cris de *No Popery!* Quelle consolation pour tout cœur catholique de canstater le retour progressif de la race anglo saxonne à la foi de ses pères !

LE REGIME SCOLAIRE EN ANGLETERRE

Du *Courrier de Bruxelles*

Le gouvernement anglais vient de publier un *blue book* extrêmement curieux sur l'instruction primaire dans l'Angleterre proprement dite (England) et dans le pays de Galles (Wales). Cette publication ne donne pas seulement la statistique de l'enseignement primaire et de ses ressources, elle fournit aussi des faits et des chiffres importants sur l'origine et la nature de ces ressources, en particulier sur la distribution des allocations de l'Etats aux écoles primaires.

Nous n'insisterons pas sur le fait qu'au point de vue de l'enseignement primaire, les écoles sont plus nombreuses, plus divisées, plus séparées qu'en France, par la raison que l'unité religieuse y est moins grande. A côté des écoles anglicanes se trouvent les écoles dissidentes, ellesmêmes fort différentes les unes des autres puis les écoles catholiques. Mais en Angleterre s'applique le principe général que l'impôt étant payé par tout le monde, les allocations, prélevées au moyen de l'impôt doivent être distribuées équitablement entre toutes les écoles.

En 1897, les revenus de l'enseignement primaire pour l'Angleterre et le pays de Galles même se sont élevés à 10,507,465 livres sterling, soit en france 261,500,000. Cette somme très considérable a été fournie de la manière suivante :

	Liv. st.
Taxes locales,....... 2,323,301	
Contributions volontaires,............	845,286
Dons et allocations diverses,..........	7,378,246
	10,448,833

Les dons et allocations ont été répartis comme suit :

	Liv. st.
Ecoles de l'église anglicane..........	3,121,977
Ecoles Wesleyennes..................	221,830
Autres écoles protestantes	453,530
Ecoles catholiques....................	391,165

Le surplus a été remis aux *Board Schools*, c'est-à-dire aux écoles qui ne sont pas confessionnelles.

L'église anglicane entretient 11,812 écoles, les catholiques 1,018, les wesleyens 458, les autres cultes 1,131 et les Board schools sont au nombre de 5,538. En tout 19,956 écoles avec 9,220,158 places et 4,488,043 élèves.

	Places	Elèves
Eglise anglicane,......	2,756 911	4,869,395
Eglise catholique,......	380,241	240,197
Eglise wesleyienne,...	181,988	124 485
Autres cultes,............	348,994	231,118
Ecole non confessionnelle,..................	2,552,734	2,023,850

Ainsi on trouve en Angleterre la grande division des écoles confessionnelles et des écoles non confessionnelles, mais l'Etat encaissant les contributions des familles confessionnelles et non confessionnelles ne commet pas l'injustice flagrante de distribuer ses faveurs, toutes d'origine fiscale exclusivement aux non-confessionnelles. Recevant des uns et des autres, il rend aux unes et aux autres.

CETTE CONFERENCE INTERNATIONALE

La Paix Universelle et le Désarmement

Comme on le sait, par ordre de l'empereur Nicolas, le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères, a présenté, le 24 août aux diplomates étrangers, une note déclarant que le maintien de la paix et la réduction des armements qui écrasent toutes les nations, sont l'idéal vers lequel devaient tendre tous les gouvernements.

Le tsar invite les puissances étrangères à prendre part à une conférence internationale comme moyen d'assurer la paix universelle et arrêter l'augmentation croissante des armements.

Londres, 28—La proposition du tsar, crée une grande sensation dans toute l'Europe : elle ne peut manquer, vu la haute autorité d'où elle émane et la sincérité de celui qui l'a dictée, de produire les plus heureux effets.

La note dit : Le maintien de la paix générale et la réduction possible des armements excessifs qui pèsent si lourdement sur toutes les nations se présentent au monde comme l'idéal vers lequel tout les efforts des gouvernements devraient tendre. Les idées humanitaires et magnanimes de Sa Majesté, l'empereur, mon auguste maître, tendent à cette fin, convaincu qu'il est, de travailler dans l'intérêt de toutes les puissances.

C'est par une discussion internationale des questions intéressant tous les peuples que l'on obtiendra une paix durable et une réduction des armements.

Le commerce se trouve enrayé, les forces intellectuelles et physiques des nations, le capital et le travail deviennent improductifs, grâce à ces armements à outrance qui détournent l'application naturelle de toutes les énergies. Des centaines de millions sont dépensés pour l'acquisition de terribles engins de guerre regardés comme le dernier mot de la science, mais qui seront demain sans valeur, grâce à de nouvelles découvertes.

Plus ils s'arment, moins les gouvernements remplissent leur mission. Le peuple se trouve écrasé sous l'impôt nécessité par les armements à outrance. Il est évident que dans l'état où en sont les choses, qu'un cataclysme éclatera, si un changement ne se produit pas. Ce sont les horreurs de ce cataclysme effroyable qu'il faut éviter. Il est donc du devoir suprême de toutes les nations de mettre fin aux armements.

C'est dans cette idée, dit le comte Mouravieff, que Sa Majesté m'a ordonné de proposer à tous les gouvernements dont les représentants sont accrédités à la cour impériale, la réunion d'une conférence qui s'occupera de ce grave problème.

Cette conférence sera, avec la grâce de Dieu, un heureux présage pour le siècle qui va s'ouvrir.

Nouvelles de la Province de Quebec

Louiseville—La compagnie de l'Aqueduc a, paraît-il, décidé de prolonger jusque dans le rang du haut de la Rivière, son système d'aqueduc. Ce sera une magnifique affaire pour les cultivateurs de cette partie de la paroisse.

Le bruits persistent à circuler depuis quelque temps, que deux énormes baleines ont élu domicile dans les eaux de la Malbaie. Elles se tiennent, dit-on, entre ce dernier endroit et la grosse île de Kamouraska ; on les accuse d'être la cause de la disette de poisson dont souffrent les pêcheurs dans ces parages.

St-Ours—Dans la nuit du 26 au 27 août, les voleurs ont enfoncé la porte du magasin de M. Marchessault. Le bruit a réveillé M. Marchessault qui est descendu immédiatement dans son magasin et a aperçu les voleurs qui se sauvaient à toutes jambes. Malgré d'actives recherches on n'a pas réussi à découvrir leurs traces.

Fraserville—Toute une alerte dans la famille de M. Télesphore Bégin, de la Station par suite de la disparition d'un petit garçon de 9 ans qui ne fut retrouvé par son père que vers les 9 h. de soir, sur le bord de la rivière pleurant en regardant couler l'eau. Le bambin qui était allé courir les champs avec deux petits camarades avait été laissé de l'autre côté de la rivière, ses petits compagnons étant revenus avec d'autres sur un bac.

Saint-Gabriel de Brandon—Un jeune homme du nom de Gédéon Abbott, de cette localité, s'est noyé dansle lac Maskinongé, en prenant un bain, en compagnie de deux de ses amis.

Tous les efforts de ces derniers n'ont pu réussir à lui sauver la vie.

Le coroner Lafontaine, de Berthier, a procédé à l'enquête, dont le résultat a été un verdict de mort accidentelle.

Le défunt qui était âgé de 22 ans, était le seul soutien de ses vieux parents. Il était très estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Trois-Rivières.—En faisant le creusage nécessaire au macadam des rues, les journaliers ont trouvé à quelques pieds de terre seulement, un liard du temps de Louis XIV. Sur une des faces sont inscrits les mots : "Liard"—"France" et "quatre fleurs de lys" qui entourent un "A" majuscule ; sur l'autre on voit le portrait de Louis XIV, Roy de Fr. et Na. 1657. Cette pièce de monnaie est parfaitement conservée, quoique perforée au centre. On a aussi trouvé au même endroit, vis-à-vis l'hôtel de ville, un poignard en acier avec une garde en cuir jaune et une poignée en corne d'orignal. Le journalier sur la pelle duquel ces deux objets ont surgi se nomme André Lebel. Il en reste le possesseur.

Le tabac, cette année, a été cultivé sur une grande échelle dans notre province. Il est d'excellente qualité. On espère que les prix seront rénumérateurs.

M. McNab, de Fraserville, a pris dans les pêcheries de Portneuf, comté de Chicoutimi, quarante-trois marsouins en dix jours de pêche. Chaque marsouin valant à peu près $35 sa pêche lui rapportera environ $1,500.

L'exposition régionale agricole et Industrielle des comtés de St-Jean, Iberville, Napierville, Chambly, Huntingdon, Laprairie Missisquoi et Rouville, aura lieu à Saint-Jean d'Iberville, les mardi, mercredi et jeudi, 13, 14 et 15 septembre 1898.

Québec—On annonce que M. Pouliot, avocat, frère de feu M. Pouliot, qui représentait aux Communes le conté de Témiscouata, a été définitivement appelé à succéder à feu M. L. Duggan, comme Greffier de la Couronne et Greffier de la Cour d'Appel.

Vaudreuil—M. Léon Bellefeuille, de l'Ile Perrot, vient de recevoir la triste nouvelle que son fils Léopold s'est noyé à Détroit.

Ce jeune homme, âgé de 25 ans, était second maître d'équipage à bord de "l'Océan."

D'après une dépêche de Londres le fameux capitaine J. A. Thériault, qui a pris de la poudre d'escampette avec la solde de sa compagnie, une somme de $475, a comparu devant sir John Bridge, président de la cour de police de Bow street, qui a décidé de le livrer aux autorités canadiennes.

St-Hyacinthe.—Un cheval de prix et une voiture appartenant à M. Célestin Lussier, de St-Denis, ont été volés dernièrement. Les voleurs se rendirent ensuite au presbytère de St-Antoine où ils ont fait main basse sur plusieurs objets précieux et s'emparèrent d'une somme d'environ $100. Le curé était absent. Le détective Paul Wingender a éte chargé de pincer les malfaiteurs.

Un autre vol a été commis à la gare du C. P. R. Un wagon rempli d'épiceries, de liqueurs, etc., a été enfoncé et pillé. Ces vols sont évidemment l'œuvre de vagabonds qui infestent la région depuis quelque temps.

Guillemain, condamné à être pendu le 30 septembre prochain, se sauvera-t-il de la corde ? c'est ce que beaucoup de citoyens de St-Liboire se demandent. L'avocat du condamné était ici ces jours derniers pour voir et interroger certains témoins sur différents petits détails qui auraient été omis aux assises du mois de juin dernier. On dit que certains témoins qui ont paru au procès ont signé une requête qui leur a été présentée. Cette requête a pour but d'en appeler au procureur général du verdict des jurés et partant de la sentence. Si la requête était approuvée, un nouveau procès aurait lieu.

MENUS PROPOS

Aux eaux.

—Docteur, les bains ne me font rien.

Dois-je les continuer ?

—Mais certainement...

—Pourtant, puisque je n'obtiens pas de résultat ?

—Les bains donnent toujours un résultat ; ils nettoient.

—Béthisy a une concierge très indiscrète. Aussi dit-il à ses amis et connaissances :

—Adressez-moi des lettres plutôt que des cartes postales ; ou, si vous tenez à employer des cartes postales, n'écrivez rien dessus.

AVIS

Toutes communications concernant la rédaction du journal devront être adressées à

JOSEPH BERNIER,
DIRECTEUR.

Toute communication concernant des travaux d'imprimerie, ou les annonces dans le journal, devra dorénavant être adressée à **MM. BÉRUBÉ & CIE**, à qui devront aussi se faire les remises pour souscriptions au journal.

Le Manitoba.

Mercredi, 7 Septembre 1898

L'UNIQUE ECOLE DE LA VERITE SURNATURELLE DANS LE MONDE

(*Suite*)

L'intelligence est faite pour connaître la vérité, comme les jambes pour marcher ou les ailes pour voler. Mais il ne suffit pas à l'esprit de l'homme de posséder quelques vérités *particulières*: il lui faut la vérité universelle. Car, ainsi que le démontre la philosophie, une faculté universelle ne peut être satisfaite que par la possession d'un objet universel: l'intelligence, étant une puissance capable de connaître indéfiniment l'intelligible, ne peut trouver sa perfection que dans la connaissance de l'intelligible suprême. Concluons que l'intelligence est *faite pour connaître Dieu*, en d'autres termes, que *Dieu est sa fin*.

Mais Dieu peut être connu ou *indirectement* ou *directement* et *immédiatement*, face à face, ainsi que parle saint Paul, en lui-même, dans son essence. Dieu connu médiatement, *dans le miroir de ses œuvres*, constitue l'objet naturel de notre connaissance ou la *fin naturelle* de l'intelligence; car, ainsi que la raison le prouve, l'intelligence peut, par des forces naturelles, lire l'intelligible dans le sensible et entendre le Créateur dans les créatures.

Dieu connu *en lui-même, dans son essence*, constitue un objet *surnaturel* de connaissance ou une *fin surnaturelle*; car, ainsi que la théologie le démontre, toute intelligence créée, soit l'intelligence humaine, soit même l'intelligence angélique, ne peut, par ses forces naturelles, voir Dieu en lui-même tel qu'il est.

Il a plu à Dieu d'appeler l'homme à cette connaissance surnaturelle. Oui, par un ineffable bienfait de la miséricorde divine, l'intelligence humaine, naturellement si faible, est destinée à voir l'intelligible suprême, en lui-même tel qu'il est, à connaître Dieu comme il se connaît lui-même, par une intuition immédiate. C'est la récompense éternelle promise aux bons, qui s'appelle la vie éternelle ou le bonheur du ciel.

Mais nul n'aura cette vision surnaturelle de Dieu dans l'autre vie, si, dès la vie présente, il n'est pas rendu participant de la nature divine par la grâce, si icibas il ne connaît déjà Dieu en lui-même, dans une lumière surnaturelle, *par la foi*.

C'est cette connaissance surnaturelle de la loi que l'Eglise engendre dès la vie présente dans les enfants de Dieu. Par l'Eglise et dans l'Eglise, l'esprit de l'homme est élevé jusqu'à la vie même de l'esprit infini, jusqu'à la connaissance, obscure, il est vrai, mais immédiate de la cause suprême, jusqu'à la participationde la vérité incréée, qui, bien que communiquée sous des voiles, l'éclaire déjà d'une lumière ineffable et qui resplendira sans ombre après la vie présente devant ses yeux ravis.

Telle est cette vérité surnaturelle qui a été faite dans le monde par Jésus-Christ, dont vivent tous ceux qui sont nés non de la chair et du sang mais de l'esprit et de l'eau, tous ceux qui entendent la voie de l'Eglise et sont dociles à ses enseignements.

Quelques uns diront peut-être: "Nous voulons bien la perfection de notre nature mais dans son ordre, en d'autres termes, nous voulons une perfection *naturelle*. Mais qu'avons-nous besoin de ce qui est *au-dessus de notre nature*. L'enseignement de l'Eglise catholique est *surnaturel*: c'est pourquoi il nous est *odieux*."

L'enseignement de l'Eglise est surnaturel, mais précisément parcequ'il est surnaturel, il a plus de valeur. Si la vérité naturelle est estimable, la vérité surnaturelle l'est bien plus. Si l'argent a du prix, l'or en a davantage; si le pain d'orge vaut quelque chose, le pain de froment est meilleur encore.

Dieu "habite une lumière inaccessible" à la raison naturelle; mais par bonté il introduit dans ce sanctuaire sublime l'esprit timide de l'homme, le rend participant de sa nature et lui donne de voir ce qu'il contemple lui-même. L'homme se trouve ainsi élevé jusqu'à la participation de la raison divine. Certes, si sa raison naturelle est bonne, la raison divine est meilleure; s'il était bon à l'homme de contempler Dieu et l'univers avec sa raison, il lui est préférable de connaître Dieu et l'univers dans les lumières de la raison divine.

L'homme a d'abord connu les sept couleurs du prisme; les savants ont ensuite découvert un deuxième prisme qui s'étend audelà de la couleur rouge, et au troisième au-delà de la couleur violette. N'est-il pas plus parfait de connaître trois prismes que d'en connaître un seul? Dieu a d'abord donné à l'homme la raison naturelle pour entendre les objets intelligibles auxquels elle peut atteindre par ses propres forces; ne lui est-il pas meilleur, en gardant ce premier moyen de connaître, de recevoir un autre moyen de connaître qui l'élève à des vérités surnaturelles, c'est-à-dire à des vérités qui surpassent ses facultés naturelles?

L'homme connaissait d'abord la lumière et la chaleur; il découvre ensuite l'électricité; c'est comme un nouveau monde qui se révèle. N'est-ce pas un progrès de découvrir une énergie et une vertu si merveilleuse, de trouver une force qui produit tant d'effets si admirables? Pourquoi n'en serait-ce pas un d'être élevé au-dessus de tout l'ordre des choses naturelles, à l'ordre divin lui-même, à l'ordre surnaturel des vérités et de la vie divine?

A fructibus eorum cognoscetis eos: reconnaissez l'origine divine de ces vérités aux effets divins qu'elles produisent. Dès que la foi chrétienne s'empare d'un homme, il est tout changé: il trouve le repos de la vérité, la paix d'une bonne conscience, la douceur, l'humilité, l'amour de Dieu et des hommes. Qui a enfanté les apôtres? Qui a fait les docteurs? Qui a produit les martyrs? Qui a suscité les innombrables fleurs de la virginité? La vérité prêchée et établie par Jésus-Christ. Puisque cette vérité élève l'homme au-dessus de lui-même, l'élève à Dieu, à la ressemblance avec Dieu, à la participation de Dieu, elle est divine: puisqu'elle soulève le monde vers Dieu, elle procède de Dieu. Son terme nous fait connaître son principe; sa nature apparaît dans ses effets: divine par ses fruits, elle est nécessairement divine dans sa nature et par son principe.

Je le sais, dans la langue maçonnique, *ignorance* est synonyme de *surnaturel*, comme *mal* est synonyme de *Dieu* et *bien* de *Satan*. C'est la langue de l'enfer, où "l'on appelle bien le mal et mal le bien." Nous comprenons que ceux qui font l'œuvre de Satan dans le monde adoptent la langue de leur prince. Ces hommes pervertis ont la haine à outrance de Dieu, de son Christ et de son Eglise; ils les désignent des termes les plus odieux. Dieu, c'est le mal; Jésus-Christ, c'est l'infâme; l'Eglise, c'est la tyrannie. D'après eux, l'Eglise répand *l'ignorance* précisément parce qu'elle prêche et fait régner la vérité divine dans le monde.

Mais qu'il se trouve des catholiques qui fassent écho à ces impies, c'est ce que nous ne pouvons comprendre. Est-il possible de croire à la révélation et de ne pas reconnaître que l'Eglise en est l'infaillible gardienne? Peut-on admettre que Jésus-Christ est Dieu et a donné l'Evangile au monde, et ne pas être reconnaissant envers l'Eglise qui prêche les paroles de la vie éternelle à toute créature. S'il existe un ordre surnaturel auquel Dieu ait miséricordieusement élevé la nature humaine, n'est-il pas manifeste que cet ordre subsiste dans l'Eglise catholique, dont l'enseignement est iniforme dans les cinq parties du monde, et toujours le même depuis dix-huit siècles?

Ou avouez que vous parlez la langue des loges maçonniques et de l'enfer en appelant ténèbres la révélation surnaturelle, ou confessez que l'Eglise est le grand royaume de la vérité.

DOM BENOIT.

COLONISATION

Le bulletin de la récolte de notre province pour le mois d'août vient d'être publié.

Il est d'un intérêt capital pour nous.

La récolte des céréales pour l'année est estimée comme suit:

Blé—1,488,232 acres, 17.41 boisseaux à l'acre; total de la récolte: 25,913,155 boisseaux.

Avoine—514,824 acres; 35.02 boisseaux à l'acre—Total de la récolte: 18,029,944 boisseaux.

Orge—158,058 acres; 29.17 boisseaux à l'acre—Total de la récolte: 4,611,314 boisseaux

Lin—25,000 acres; 14 boisseaux à l'acre—Total de la récolte: 350,000 boisseaux.

Seigle—3,198 acres; 25 boisseaux à l'acre—Total de la récolte 79,950 boisseaux.

Pois—1,595 acres; 21 boisseaux à l'acre—Total de la récolte: 33,474 boisseaux.

Estimé total de la production du grain dans la province pour 1898: 46,017,837 boisseaux.

Et le bulletin ajoute que jamais dans l'histoire de la province on a eu une preuve si éclatante de la fertilité de notre sol.

En présence de ces faits, tout Canadien-français, ayant au cœur l'amour de sa patrie, le progrès de ses compatriotes et le développement de ses richesses nationales, doit nécessairement se sentir porter à la réflexion.

Deux grands peuples se disputent le commandement au Canada.

Tous deux, intelligents, actifs, laborieux:

L'un a le nombre, l'autre. son énergie; chacun, la noble ambition de la préséance.

Il est un mouvement que personne aujourd'hui ne saurait ignorer tant il est patent.

L'Ouest prend de jour en jour de plus grandes proportions.

Les courants d'immigration courent toujours vers nos contrées.

D'ici à vingt ans la population du Manitoba et du Nord-Ouest aura triplé et quadruplé.

Nous sentons qu'ici est le gage de la force future, l'avenir du Canada et partant l'influence dans tout le *Dominion* de la nationalité qui aura su à temps prendre pied solidement dans nos prairies.

Anglais, Allemands, Mennonites, Galiciens etc., arrivent au milieu de nous, achètent des terres ici et là, et se preparent à bénéficier des récoltes énormes produites au Manitoba.

L'immigration la moins nombreuse est malheureusement la nôtre.

Pourquoi?

Chaque année les Etats-Unis nous enlèvent un grand nombre de compatriotes qui, fatigués de cultiver leurs terres de la province de Québec, quittent les bords du St-Laurent pour aller donner aux Etats-Unis leur énergie et leur travail.

Pourquoi ne se fait-il pas un mouvement patriotique et national pour diriger vers nous ces frères qui veulent changer de climat, et qui trouveraient si bien ici de quoi les satisfaire et leur assurer une existence aisée et indépendante en même temps qu'ils renforcieraient l'élément canadien-français dans ce pays et lui doneraient le prestige nécessaire pour vaincre dans les luttes qu'il a à soutenir.

Sans doute nous comprenons que la province de Québec, seule, ne peut pas, au risque de se dépeupler elle-même, suffire à remplir de colons Canadiens-français nos vastes plaines.

Nous lui demandons le surplus, l'élément qui s'en va chaque année aux Etats-Unis

La France, la Belgique et les Etats-Unis sont des points d'où nous pouvons tirer des secours.

Il y a en France des centaines de familles qui peuvent nous donner d'excellents colons, comme déjà elles nous en ont donné: des colons intelligents, laborieux et d'une haute honorabilité.

La Belgique, la même chose.

Le Dakota, le Texas, le Kansas et plusieurs autres Etats pourraient aussi nous donner un fort contingent de compatriotes heureux de revenir au pays.

Les récoltes de cette année devraient nous faire songer sérieusement et exciter notre émulation dans ce grand travail de la colonisatson.

50,000,000 de minots de grains seront lancés cette année sur le marché; une somme énorme, produite de ce grain, sera distribuée parmi nos populations.

Notre province est grande et les bonnes terres sont nombreuses; de notre nombre dépendra notre influence ici, et de notre influence dans le Manitoba dépendra notre influence dans tout le Canada.

Nous sommes ici au centre de la Puissance, dans un pays extraordinairement riche, vers lequel l'attention se dirige et qui exercera d'ici à quelques années une puissante influence; prenons garde de trop nous laisser dépasser, déployons toutes nos énergies à rapatrier nos compatriotes des Etats-Unis et à attirer vers nous les peuples européens dont la sympathie nous est assurée.

Mettons en pratique notre devise "Emparons-nous du sol" et soyons pleinement convaincus qu'avec un travail actif et soutenu en ce sens, nous reprendrons notre influence.

C'est à cette œuvre que travaille présentement le Rev. P. Blais, arrivé ces jours derniers avec un contingent de colons. Nous l'en félicitons et le remercions.

Nous espérons en ses succès.

LA VENTE DES LIQUEURS

La fabrication et la vente des liqueurs enivrantes est à l'ordre du jour dans notre pays. Les partisans de la frabrication totale ont obtenu de consulter le peuple sur la question. C'est le temps de constater ce qui se fait ailleurs. Nous lisons dans le *Courrier de Bruxelles*, analysant une brochure de Mgr Turinaz:

Dans plusieurs pays, des mesures sévères ont été prises contre les cabaratiers et contre l'ivrognerie. Le système qui a obtenu le meilleur résultat est celui de la Norwège et de la Suède. La loi autorise les Conseils municipaux à accorder le monopole du débit des boissons alcooliques à une Société dite *Samlag* ou *Bolcg*, établie pour combattre l'alcoolisme et dont les statuts portent que tout bénéfice excédant 5 pour 100 du capital versé sera consacré à la création ou à l'entretien d'œuvres humanitaires.

Le gérant du cabaret touche un salaire fixe, indépendant de la vente; il n'a aucun intérêt à pousser les clients à boire ni à violer les règlements sévères qui lui sont imposés Ces règlements ont pour but de décourager le buveur. La vente à crédit est rigoureusement interdite; les débits doivent être fermés à huit heures du soir; ils ne sont pas ouverts les dimanches et jours de fêtes, ni les jours d'élections, ni les jours de marché, en un mot, toutes les fois qu'il y a un concours extraordinaire dans la ville. Il est défendu d'y fumer: sur le mur, des inscriptions avisent le client qu'il est interdit de parler haut et que celui qui a été servi est tenu de sortir. Il n'y a pas de siège où le consommateur puisse s'asseoir: bref, rien n'est moins hospitalier qu'un débit de *Samlag*. L'eau-de-vie y est vendue très cheère; il est vrai qu'elle est aussi pure que possible.

Ce système a donné des résultats merveilleux pour réduire la consommation de l'alcool, et, d'autre part, les *Samlag* norwégiens, depuis leur création jusqu'à ce jour, ont produit sur leurs excédents 20 millions de couronnes, soit près de 25 millions de francs, qui ont été attribuées à des œuvres d'utilité publique.

Mgr Begin dans les Provinces Maritimes

Nous lisons dans le *Moniteur Acadien*

Sa Grandeur Mgr Bègin, le nouvel archevêque de Québec, était de passage à Shédiac hier après-midi, à bord du train du Pacifique Canadien. Elle s'est embarquée sur le vapeur *Northumberland* pour l'Ile du Prince Edouard. Monseigneur voyage pour le bien de sa santé, qui est fort chancelante depuis quelque temps. Son médecin lui a ordonné le plus complet repos pour trois mois. L'illustre voyageur est accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Arsenault, qui porte un nom acadien bien connu et dont les ancêtres vinrent d'Acadie s'établir à Québec.

Dimanche, Mgr Begin était à Memramcook, l'hôte des Révérends Pères de Ste Croix. A la grand'messe, Sa Grandeur, qui porte le plus vif intérêt aux Acadiens et daigne suivre d'un œil bienveillant les progrès remarquables qu'ils font dans toutes les carrières, a prononcé une courte, mais admirable allocution, remplie de sages et paternels conseils. Faisant allusion à l'attachement inébranlable du peuple acadien à la religion catholique, l'illustre orateur a dit qu'il fallait en cela admirer les Acadiens comme on admire les Irlandais et les Polonais, qui, dans l'infortune comme dans la prospérité, restent fidèles à la foi de leurs pères. Il a félicité nos populations d'avoir su conservé la belle langue française et les a vivement exhorté à ne la jamais abandonner. Il s'est élevé contre le luxe qui ruine la classe agricole et a conseillé aux jeunes gens de rester sur les terres de leurs pères et de se livrer à l'agriculture, qui est la plus noble comme la plus sûre de toutes les professions. Les quelques remarques de Sa Grandeur ont créé la plus profonde impression.

"LA MINERVE"

Nous avons reçu les premiers numéros de *La Minerve*, qui reprend sa publication, interrompue depuis au-delà d'un an. L'hon. G. A. Nantel en est le directeur. Nous sommes heureux de cette réapparition sur la scène du plus ancien journal du Canada français. Nous lui présentons nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits de succès.

VISITE

Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de M Frédéric Villeneuve, directeur de "l'Ouest Canadien" d'Edmonton, et de M. Lemoine, entrepreneur. Ces messieurs sont établis depuis peu dans les Territoires et sont trèssatisfaits. "L'Ouest Canadien" fondé il y a quelques mois à peine par M. Villeneuve pour être l'organe des Canadiens-français a déjà rendu des services signalés en faisant connaître à ceux qui parlent notre langue les avantages qu'il y a à s'établir au Nord-Ouest.

Nous remercions ces messieurs de leur bonne visite.

LE PLEBISCITE

Le plébiscite sur la prohibion aura lieu le 29 septembre prochain. Voici les noms des Officiers-Rapporteurs pour la province:

Brandon, James W. Breakey, Souris; Lisgar, Jas. Stirton, Morden; Macdonald, M. E. Boughton, Arden; Marquette, John Templeton, Shoal Lake; Provencher, J. H. McMillan, Union Point; Selkirk, L. S Vaughan, Selkirk; Winnipeg, Geo. Adam, Winnipeg.

Terrible Accident

Cornwall, sept 6—Le nouveau pont St-Lawrence à Cornwall, Ont s'est effondré, emportant dans sa chute 60 hommes dont 14 ont été tués, et 16, gravement blessés.

L'AFFAIRE DREYFUS

Il paraît que M. Cavaignac, dès son entrée en fonction comme ministre de la guerre, avait chargé le bureau officiel de faire des recherches sérieuses dans l'affaire Dreyfus.

Cette enquête vient de démontrer que la preuve de la culpabilité de Dreyfus a été pour une partie fabriquée. L'on a découvert qu'une pièce importante contre Dreyfus a été forgée par le colonel Henry. Celui-ci a été mis en état d'arrestation et après avoir avoué sa faute, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un razoir. Quelques journaux prétendent que Henry ne s'est pas suicidé mais a été assassiné.

Le ministre de la guerre M. Cavaignac a donné sa démission, de même que le général de Boisdeffre chef d'état-major de l'armée française. Quelques uns demandent la révision du procès Dreyfus.

L'agitation la plus grande règne en France.

Bénédiction du Nouveau Couvent de St-Boniface

CÉRÉMONIE RELIGIEUSE

Dimanche dernier, vers les 3 heures de l'après-midi, avait lieu la bénédiction par Sa Grandeur Mgr Langevin, du nouveau couvent des Révérendes Sœurs de Jésus-Marie.

Malgré la pluie, toute la population de St-Boniface, et un grand nombre de catholiques de Winnipeg se sont rendus sur les lieux pour assister à cette démonstration et témoigner par là, de leur reconnaissaace aux révérendes Sœurs dont le talent et le dévouement à la grande œuvre de l'éducation de la jeunesse sont si bien connus. L'ouverture des classes a eu lieu hier.

Nous espérons que toute notre population sera prise d'une noble émulation dans l'encouragement de cette nouvelle institution destinée à faire le plus grand bien à notre ville.

Dans le Monde Religieux

Le Rev M. Giroux, curé de Sainte-Anne des Chênes, était à Saint-Boniface la semaine dernière.

Nous sommes heureux d'apprendre que le Rev. Père Lalande S. J. malade depuis plusieurs semaines à l'Hôpital de St-Boniface, est en pleine convalescence

Le R. P. Heelen, ancien officier de l'armée française et le R. P. Heiss sont arrivés de Montréal samedi dernier. Le R. P. Heelen demeure dens le diocèse, et le R. P. Heiss se dirige vers le diocèse de Mgr Clut, à Lesser Slave Lake.

M. le vicaire-général Gauthier, curé de la paroisse de St-François-Xavier, Brockville, a reçu du pape sa nomination comme archevêque du diocèse de Kingston, en remplacement de feu Mgr l'archevêque Cleary. La consécration aura lieu à la cathédrale Ste Marie de Kingston, dans six semaines environ.

Dimanche dernier, la grand'messe était chantée à la cathédrale par le Révérendissime Père abbé de Bellefontaine, Supérieur Général des RR. PP. Trappistes; MM. Béliveau et Maillard étaient diacre et sous-diacre. Mgr l'Archevêque assistait au trône, accompagné du R. P. Beaudin à sa droite et du R. P. Heelen à sa gauche.

Dimanche dernier, dans l'après-midi, Sa Grandeur Mgr Langevin conférait le sacrement de Confirmation à environ une centaine d'enfants de St-Boniface. La cérémonie a été très imposante. Sa Grandeur fit précéder d'un magnifique sermon l'imposition du sacrement. La cathédrale était remplie et la musique a été superbe.

Le Rev. Père Dom Augustin Bernier, Ch. Rée. de l'Immaculée Conception et deuxième fils de M. le sénateur Bernier, est arrivé jeudi dernier de France où il a séjourné pendant huit années. Après quelques jours au sein de sa famille, le Rév. Père est parti lundi pour Notre-Dame de Lourdes, Man., où il va compléter ses études théologiques sous la direction de Dom Benoit.

Le Rev. Père Étienne, du Monastère des Trappistes de Notre Dame des Prairies, à Saint Norbert, est sous traitement à l'Hôpital de Saint-Boniface, et nous regrettons d'apprendre que sa convalescence soit bien longue.

CHRONIQUE LOCALE

—M. le Dr Dubuc de St-Jean-Baptiste, était à St-Boniface, hier, pour affaires professionnelles.

—La rentrée des élèves du nouveau pensionnat des RR. SS. de Jésus et Marie, à Saint-Boniface, a eu lieu hier matin.

—M. L. E. Martel, de Somerset, Man., est de retour de Québec, où il a assisté à une réunion des délégués de la C. M.B. A.

—On demande au magasin Gareau un jeune employé de 14 ou 15 ans, de préférence sachant parler les deux langues. 42

—Mademoiselle Alice Gingras et Melle Rosa Bélanger sont revenues vendredi d'une longue promenade dans la province de Québec.

—MM. Charles Auguste et Raoul Lambert sont partis hier, pour aller continuer leur cours d'études au petit Séminaire de Montréal.

—C'est aujourd'hui le trente huitième anniversaire de la mort de Sir George Simpson, ancien gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

—*Le Manitoba* est en vente chez M. G. R. Vendôme, libraire, 290, rue Principale, Winnipeg, et chez M. J. B. Leclerc, barbier et agent de journaux, St-Boniface.

—A la prochaine réunion des C. O. F., le 14 septembre, le délégué à la convention provinciale fera son rapport. Tous les membres sont priés d'être présents.

—Madame Parisault, mère de Madame Théophane Bertrand, accompagnée de Mademoiselle Alice Bertrand, sa petite-fille, est partie hier, pour aller à Montréal.

—M. A. DeVolder, fils du sénateur belge du même nom était de passage à Winnipeg lundi dernier. On prête à ce monsieur l'intention de s'établir à Manitoba.

—Si vous voulez un habillement à bon marché, venez en chercher un pour $2,95 au magasin du Bon Marché chez.—J. B. L'ÉVÊQUE, Ave. Provencher, St-Boniface.

—M. Henri Fournier, de la Maison Robinson & Cie., de Winnipeg, et qui demeurait au milieu de nous, a déménagé, la semaine dernière, pour résider à Winnipeg.

—M. Antonin Dubuc, quatrième fils de l'hon juge Dubuc, est parti ce matin pour aller entrer au séminaire de philosophie du collège des MM. de Saint-Sulpice, à Montréal.

—Les dépôts, à la Banque d'Épargne, de Winnipeg, pour le mois d'août, ont été de $29,083. Les retraits de $18,132. Les dépôts ont donc excédé les retraits de $10,951.

—Le Rev. Père Blais, de Québec, est arrivé jeudi dernier, à Winnipeg, avec plusieurs Canadiens-français qui désirent s'établir à Moosomin et autres parties de la province.

—Arboriculture d'automne—Planter c'est agir en bon propriétaire. Entretenir et tailler avec justesse et goût les arbres, c'est du progrès. Pour coupe en toutes formes s'adresser à M. Henri Chérias jardinier.

—M. James Dowler, représentant les maisons Garneau, Fils & Cie, marchands en gros, de Québec ; M. J. H. Larochelle, manufacturier de chaussures, aussi de Québec, et The Elz Blain Company, épiciers en gros, de Toronto, étaient à St-Boniface au commencement de la semaine.

—On dit qu'il y aura un grand pèlerinage à Sainte-Anne des Chênes, mardi, premier novembre prochain, par train spécial du South-Eastern, qui laisserait Saint-Boniface le matin de ce jour là, pour revenir le soir même. Le prix de passage serait à la portée de toutes les bourses.

—Le R. P. Blais O. M. I. l'actif et devoué missionnaire qui s'occupe actuellement de colonisation est arrivé jeudi soir de Montréal, avec bon nombre de Canadiens-Français, désirant s'établir à Manitoba et au Nord-Ouest. Ceux de ces voyageurs qui n'ont pas repris leurs course vers le Nord Ouest, se sont distribués par la province et examinent le pays. Nous avons l'espoir que la plupart se fixeront parmi nous.

—Ving-cinq résidents de Québec sont passés à Winnipeg, vendredi dernier, en route pour le Klondyke ;

—Nous sommes heureux d'apprendre que Madame M. Guilbault est rentrée chez elle après avoir été malade à l'Hôpital de St-Boniface.

—N'oubliez pas de visiter le magasin du Bon Marché pour vos marchandises sèches, hardes, faites, chaussures et coiffures chez. J. B. L'ÉVÊQUE, Ave. Provencher, St-Boniface.

—M Vézina Couture, de l'Hôtel St-Boniface, a reçu, lundi dernier, deux chars de chevaux pesant de 1300 à 1400 livres, qu'il vendra à des conditions très favorables pour ceux qui ont besoin de chevaux de travail. 42

AVIS—Un Français naturalisé vif et de bon caractère demande emploi pour l'hiver dans une maison anglaise ou canadienne (conditions des plus raisonnables) écrire à M. H. C., Boite 313 St-Boniface, (on peut instruire et éduquer des adultes).

—C'est le temps de la chasse. Ceux qui ont besoin de fusils, cartouches, plomb à fusil, bourres, poudre, en un mot tout ce qui est à l'usage du chasseur, peuvent s'adresser chez M. Ed. Guilbault, St-Boniface. Les prix ont été fort réduits et la marchandise est de qualité supérieure.

—L'on nous prie d'attirerl 'attention des membres de la succursale Taché, Branche 252, des Forrestiers Catholiques de l'assemblée qui sera tenue le 14 prochain. Tous les membres doivent être présents pour entendre le rapport du délégué à la convention de Lesueur ,Minnesota.

Hier les élèves du collège de St-Boniface ont fait une réception de bienvenue à leur nouveau recteur le R. P. Paquin. M. Fortunat Lachance lui a présenté une adresse en français et M. Earl Ohmer, une adresse en anglais au nom des élèves de langue anglaise. Le R. P. Paquin a éloquemment répondu et a accordé congé aux élèves.

—La rentrée des élèves à l'Académie Provencher a eu lieu le 1er septembre. Nous fiant à des renseignements que nous avions de droit de croire exacts, nous annoncions la semaine dernière la réouverture des classes, à cette école pour le 5 septembre. Nous demandons pardon à ceux pour qui cette erreur involontaire aurait pu être de quelqu'inconvénient.

—Lundi dernier, Winnipeg a célébré d'une manière très imposante la "Fête du Travail." La parade du matin dans les rues a été magnifique. Tous les corps de métier, toutes les industries s'étaient donnés rendez-vous et ont étalé leurs merveilles aux yeux d'une foule immense. Dans l'après-midi, il y a eu pique-niques à Elm Park à River Park ; il s'y est fait des concours de jeux très réussis.

Chronique de la Province

(De nos correspondants particuliers)

St-Claude

31 août—Les cultivateurs de la paroisse achèvent de couper leur grain.

—Vous avez annoncé il y a quinze jours que M. Bonin avait acheté une machine à battre ; il y avatt erreur, c'est M. Ferdinand Bernard qui a fait cet achat. M. Bernard va commencer à battre cette semaine ; il a aussi acheté un moulin pour scier de la planche.

—M. le curé de Fannystelle est venu dernièrement en visite chez les Chanoines.

—Le frère Julien de l'Ordre des Chanoines Réguliers et instituteur de l'école *catholique* de St-Claude est revenu de lHôpital de St-Boniface où il avait été subir un traitement.

—Le Révérendissime abbé Dom, Gréa Supérieur général des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception passait à St-Claude la semaine dernière, en route pour Notre-Dame de Lourdes ; il était accompagné du Rev. Père Dom Benoit.

—Le Réverendissime abbé Dom Gréa doit venir à St-Claude le 11 septembre, pour faire la bénédiction d'une cloche et aussi celle d'une statue de St-Joseph donné par M. Joseph Bernier, notre marchand local.

Saint-Jean-Baptiste,

—Si la température continue à être favorable la moison sera terminée cette semaine. Nos cultivateurs sont dans la jubilation, car la récolte est superbe. Espérons que les prix seront également bons.

5 sept—Le Rev. M. Pouliot arrivé récemment de Québec remplace notre curé pendant l'absence de celui-ci.

—M. l'abbé Bonneau arrivé ici samedi dernier a chanté la messe, hier.

—Hier M. le docteur Dubuc recevait la visite de son frère, M. A. J. H. Dubuc et de MM. Bourgoin de Winnipeg, et Alex. C. LaiRvière, de Saint-Boniface.

—M. Pierre Parenteau est revenu de Winnipeg samedi dernier.

-6 sept. Un bien pénible accident vient d'arriver ici. Pendant qu'un jeune homme du nom de Saint-Luc, venant de Sainte-Anne des Chênes, était à fournir une bateuse, il se fit prendre une main et voulant se dégager avec l'autre, ses deux membres furent pris dans la machine. Au moment où l'on put arrêter le mouvement l'un des bras du pauvre jeune homme était complétement broyé et l'autre, jusqu'à l'avant-bras. Le Dr. Dubuc pansa le blessé et partit aussitôt avec lui pour le conduire à l'hôpital de St-Boniface.

Letellier,

5 Sept.—La moisson est bien avancée, et sans les pluies de la semaine dernière tout serait fini aujourd,hui. Le rendement est considérable et la qualité du grain est excellente ; c'est une année d'abondance.

—Nous avons eu samedi dernier la visite de M. Bourgoin, gérant de la Banque d'Hochelaga à Winnipeg et de M. A. J. H. Dubuc avocat de le même institution.

—MM. les abbés de Carufel et Gérin de la province de Québec et le Rev. Père Blais, O. M. I. sont en visite chez M. le curé Jutras, depuis samedi dernier.

St-Norbert

—Le Révérendissime Père abbé Dom Gréa, Supérieur des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, le Révérendissime abbé de Bellefontaine, Dom Benoit et un jeune religieux de l'Ordre des Chanoines Réguliers et fils de M. Israël Dufort, sont venus en visite chez Mgr Ritchot et à la Trappe dimanche dernier.

—L'ouverture des classes, au couvent, a eu lieu le premier jour de Septembre. Les Revdes Sœurs tiendront, cette année, un pensionnat pour les filles et un pensionnat pour les jeunes garçons.

—M. Maurice venant de Woonsocket R. I. et qui a déjà habité le Manitoba pendant plusieurs années, était de passage ici pour St-Léon, où il vient s'établir de nouveau. Il rapporte qu'un grand nombre de Canadiens-français qui sont maintenant sans ouvrage dans cette partie des Etats-Unis seraient heureux de revenir au mliieu de nous, s'ils en avaient les moyens. Comme on le voit par ce témoignage, les *grandes* manufactures américaines ne donnent pas à nos compatriotes l'aisance que leur procureraient nos *petites* moissons manitobaines.

—Samedi dernier, il y eut une messe chantée pour les bienfaiteurs de nos écoles catholiques. Un grand nombre de paroissiens y ont reçu la Sainte Communion.

—Madame Delorme, épouse de M. Chs. Delorme, est décédée la semaine dernière à St-Norbert. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une foule considérable désireuse de prier pour la regrettée défunte et d'exprimer ses vives sympaties à M. Delorme et à sa famille.

—Occasion ! Occasion !—M. Henri Chérias, muni de bons chiens, fait application pour conduire aux paturages les vaches etc., qu'on voudra tenir en bon état, prix 3 cents par tête par jour. Faire la demande par écrit, les promesses de paiement verbales seront rejetées.

NAISSANCE

LECLERC—En cette ville, le 4 courant, Madame J. B. Leclerc, une fille.

NOUVELLE MAISON DE PENSION

Pour les Jeunes Enfants

Les Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Saint-Boniface, ayant été priées plusieurs fois et en divers temps de prendre en pension de jeunes garçons pour les préparer à la première Communion, tout en fréquentant soit les Classes du Collège, soit celles de l'Académie Provencher tout en restant sous les soins des Sœurs ; la Communauté a ouvert à cette fin, des salles propices qui leur permettent de recevoir un bon nombre d'élèves admissibles depuis l'âge desix ans jusqu'à douze.

Les conditions suivantes pouront être modifiées selon les besoins des lieux et des circonstances.

Pension $6.00 par mois.
Blanchissage $1 00.
Literie $0.50.
Pour fréquenter l'Académie Provencher $0.50 par mois.

Si vous avez une propriété à vendre, annoncez dans LE MANITOBA, et vous trouverez de suite un acheteur.

Abonnez-vous au journal *Le Manitoba*, le plus ancien journal français de la Province et du Nord-Ouest. Abonnement, $1.00 par année, payable d'avance.

The Lake Manitoba Railway & Canal Co.

Allant nord
Lisez en descendant. Lisez en montant.

2nde Classe Mixte. No. 1 Lundi. Ven.	STATIONS.	2nde Classe Mixte No. 2 Mardi. Samedi.
7 50	......Winnipeg......	25 35
d11 50	....Portage la Prairie....	a20 00
11 30	......Macdonald......	19 25
11 50	......Westbourne......	19 00
12 25	......Woodside......	18 30
12 50	......Gladstone......	18 00
13 30	....Gladstone Junction....	17 30
13 56	......Ogilvie......	17 00
14 25	......Plumas......	16 35
15 06	......Glenella......	15 47
15 40	......Glencairn......	15 20
16 16	......Elliot......	14 40
16 48	......Laurier......	14 06
17 15	......Makinak......	13 40
17 45	......Ochre River......	13 15
a18 30	......Dauphin......	d12 30
d19 36	......Dauphin......	a10 55
20 02	......Valley River......	10 23
20 25	......Sifton......	10 00
20 58	......Fork River......	9 25
21 35	......Winnepegosis......	8 45

Ecrivez à propos des homesteads gratuits dans le district de la rivière Swan, venant d'être ouverts à la culture et voisins du fameux district Dauphin.

D. B. HANNA, Surintendant.

COMMERCE.

Marchésde Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 6 Sept mbre 1898.

Marché de la maison.

	$ cts.	$ cts.
Bœuf, rôti, par lb	0 8	à 0 12
Bifteck, "	0 10	à 0 12
Bœuf salé, "	0 08	à 0 10
Bœuf, bouilli,"	0 05	à 0 08
Veau, rôti, par lb	0 10	à 0 12
Veau, côtelettes, par lb	0 1C	à 0 12
Porc frais, "	0 10	à 0 12
Porc, par 100 lbs	7 00	à 8 00
Mouton, rôti, par lbs	0 10	à 0 12½
Gigot de mouton, par lb	0 03	à 0 05
Côtelettes de mouton, par lb	0 10	à 0 12½
Jambon, par lb	0 12	à 0 15
Lard salé, "	0 10	à 0 10
Saindoux "	0 10	à 0 10
Saucisse "	0 10	à 0 10
Saucisson de Boulogne, p. lb	0 10	à 0 10
Foie, par lb	0 03	à 0 05
Rognon, par lb	0 08	à 0 10
Tête en fromage, par lb	0 8	à 0 10
Cœur "	0 04	à 0 05
Langue "	0 10	à 0 12½
Poulets, le couple	0 25	à 0 30
Dindons	0 12	à 0 15
Œufs, par douz	0 15	à 0 18
Beurre, par lb	0 15	à 0 20

LÉGUMES.

Patates, par minot	0 30	à 0 30
Choux, par 100	4 50	à 5 00
Oignons, par minot	1 00	à 1 50

MARCHÉ DU CULTIVATEUR.

Beurre, frais, la lb	0 10	à 0 15
Beurre, sale, la lb	0 8	à 0 10
Œufs frais, la doz	0 15	à 0 18
Œufs en boîtes, la doz	0 13	à 0 14
Patates nouvelles, le minot	0 35	à 0 30
Navets, le minot	0 20	à 0 30
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	1 25	à 1 50
Choux, par 100	4 00	à 5 00
Oie, par lb	0 00	à 0 12
Canards, par lb	0 00	à 0 12
Dindes, par lb	0 08	à 0 12
Poulets, par lb	0 08	à 0 10
Bois, épinette, la corde	3 75	à 4 25
" tremble	2 50	à 3 00
Foin, la tonne	5 00	à 4 50
Foin pressé, la tonne	4 00	à 5 00
Paille, la tonne	5 00	à 8 00
Bœuf vif, par lb	0 02½	à 0 03½
Porc, abattu, par lb	0 06½	à 0 07½
Cochons, vif, par lb	0 04½	à 0 05
Mouton, par lb	0 07	à 0 09
Veau, abattu, par lb	0 08	à 0 09
Veau, vif, par lb	0 05	à 0 06
Blé, le minot	0 55	à 0 55
Avoine, le minot	0 38	à 0 40
Orge, le minot	0 00	à 0 45

POISSON.

Poisson blanc, par lb	0 05	à 0 08
Brochet "	0 04	à 0 05
Morue "	0 07	à 0 10

GRAINS.

Blé dur, par minot	0 55	à 0 55
Avoine, par minot	0 38	à 0 40
Orge "	0 00	à 0 45

FARINE.

Farine par 100 lbs, Roller Process	2 15
" Strong Baker	2 95
" Manitoba Baker	1 60
" Imperial Baker	1 40
" Supérieure XXXX	1 20
" Nestor	0 90

BOIS ET CHARBON.

Tremble	2 25 à	3 00
Frêne, chêne et épinette rouge	4 00 à	4 50
Charbon dur	8 50 à	10 00
Charbon mou	4 50 à	0 00

FOIN.

Foin de prairie	3 00 à	4 50
Foin pressé, par tonne	4 00 à	5 00

DE PAR LE MONDE

"La maison habitée par Napoléon Bonaparte dans l'île Ste-Hélène est maintenant une grange ; la chambre dans laquelle il est mort sert d'écurie, et dans l'endroit où le corps impéria la été on peut trouver une machine à moudre le maïs.

Le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du pape, à Rome, a télégraphié à l'archevêque Ireland de se rendre auprès du président MacKinley et de le remercier en son nom au sujet de la déclaration de ce dernier à propos de la religion catholique dans les territoires conquis par les Américains. Le pape élèvera probablement Mgr Ireland à la dignité de cardinal, car il n'y a aux Etats-Unis qu'un seul prélat de ce sang.

On a découvert tout un complot pour faire sauter l'hôtel de ville de Stevenson à Vancouver C. A. La tentative criminelle a été déjouée à temps. On a trouvé des barils remplis de poudre dans les l'édifice. On soupçonne des Chinois qui auraient voulu se venger ayant été condamnés par le magistrat Pearson à payer de fortes amendes pour avoir tenu des maisons de jeu. Quand on a découvert les barils, la mèche qui y communiquait était à moitié brûlée.

Le général Ramon Blanco de la Havane vient d'émettre une proclamation annonçant son départ prochain de l'Ile de Cuba. Le général déclare qu'il a fait son devoir en combattant les insurgés, conseille aux Espagnols de s'abstenir de toute participation aux affaires publiques, convaincu que si les Cubains eux-mêmes sont appelés à gouverner ils ne tarderont pas à reconnaître combien les Espagnols leur ont été nécessaires dans l'administration du gouvernement. Le général demande aussi à ses compatriotes qui n'ont pas honte de rester Espagnols de s'inscrire au consulat qui sera établi à la Havane.

Voici ce que dit de Rosario Bourdon, jeune Canadien-français, dans une de ses chroniques musicales, Géronte, le célèbre critique de "La Flandre Libérale," l'un des plus importants journaux de Belgique :

"1er prix, à l'unanimité et avec distinction, M. Bourdon unvirtuose minuscule qui à l'âge où d'autres jouent à la toupie et aux billes, joue lui du violoncelle avec aisance et un aplomb imperturbables. Maître de son instrument, triomphant des difficultés techniques, nuançant avec goût, phrasant avec expression et sentiment, que cet enfant persévère dans l'étude et le travail, il y a en lui l'étoffe d'un grand artiste."

Un cordonnier viennois vient d'accomplir un tour de force qui mérite de demeurer dans les fastes de l'industrie. A la suite d'un pari, il s'était engagé à avoir fini une paire de bottines vingt-quatre heures après la mort du veau qui devait fournir le cuir. A la fin du jour fixé, l'animal fut abattu en présence de nombreux témoins et dépouillé de sa peau, qu'on envoya à une tannerie voisine.

Cette préparation, délicate et assez longue en général, était achevée peu aprèsmidi. Le cordonnier s'emparait alors du cuir, le taillant, assemblait le haut, la claque, l'empeigne, les diverses parties, cousait la semelle, posait les talons, fendait les boutonnières,etc. Bref, la paire de bottes était terminé vers 7 hrs du soir,et le propriétaire du veau pouvai tessayer après dîner des chaussures qui, le matin même suivant son expression pittores-que étaient encore vivantes.

L'enjeu, paraît-il, dépassait six cents florins.

A Propos d'Agriculture

LES CHARDONS

Destruction et Utilisation

On a appliqué le nom général de "chardon" à une foule de plantes ayant des tiges et les feuilles épineuses ; néanmoins, les trois espèces principales, qu'on rencontre le plus communément dans les cultures, sont :

Le chardon penché (C. nutans, ou pus) qu'on trouve très souvent sur le bord des chemins ;

Le chardon lanugineux (c. criophorus) qui se rencontre très fréquemment dans les pâturages et les terres cultivées ;

Le chardon penché (C. hutans, ou "chardon des ânes,") très répandu dans les terres calcaires.

Tout le monde sait combien ces plantes, si nuisibles aux cultures, sont difficiles à détruire, et ce cela provient surtout de ce que leurs racines se développent très profondément et repoussent avec une prodigieuse facilité.

La nocuité de ces plantes est telle, que presque partout, en France, les préfets prennent des arrêtés, rendant la destruction des chardons, obligatoire. S'il est vrai que cet exemple devrait être imité partout, il est non moins vrai que la plupart du temps ces arrêtés restent lettre morte.

L'échardonnement, qui, pour être efficace, doit être exécuté avec une houlette spéciale appelée "échardonnoir" faisant la coupe sous terre, au-dessous du collet, et qui, aussi, doit être appliquée au printemps, surtout avant la floraison, l'échardonnement, disons-nous, serait beaucoup plus général, si les cultivateurs connaissaient le moyen d'utiliser les plantes ainsi extirpées.

S'il est de notoriété courante que les ânes mangent volontiers les chardons, on sait beaucoup moins, par contre, qu'ils constituent aussi une excellente nourriture pour les chevaux et même pour les vaches laitières. M. La Bidardière rapporte même que les chardons lui ont été fort utiles, pour nourrir ses vaches, une année de disette.

Pour les chevaux, au printemps surtout, les chardons constituent une excellente nourriture, car ils sont, non seulement nutritifs, mais toniques et très légèrement laxatifs. C'est une sorte de cure de printemps que l'on fait faire aux chevaux, doucement purgés par les chardons, s'ils sont consommés en suffisante quantité.

Au demeurant, voici la composition chimique moyenne des chardons, à l'état frais :

Eau	86.7
Matière sèche totale	13.3
Eléments azotés	2.9
Matières grasses	0.9
Extractifs non azotés	6.1
Cellulose	1.4
Cendres ou matières minérales	1.96

On voit, par les chiffres qui précèdent que la valeur nutritive des chardons, correspond à peu près à celle des vesces fourragères, fauchées à la floraison.

Lorsque les chardons sont jeunes et tendres, les chevaux, ainsi que les vaches, les mangent tels quels, malgré les piquants. Mais, s'ils sont durs, il faut, avant de les administrer, les écraser et les faire cuire.

Par l'extraction des chardons, on arrive donc à un double, voire même à un triple but, et les frais de cette opération sont suffisamment converts. En effet, les champs sont débarrassés d'une herbe nuisible au premier chef, qui se multiplie avec une une prodigieuse facilité ; de plus, à la récolte des céréales, les lieuses travaillent plus facilement et plus vite, car elles peuvent se dispenser d'avoir des gants de récolte en cuir, nécessaises dans beaucoup d'endroits, à cause des chardons qui encombrent les chaumes ; enfin, les chevaux, nourris avec une certaine quantité de chardon dans la ration, présentent un meilleur aspect, notamment un poil plus brillant.

Distribués aux vaches laitières, les chardons augmentent la quantité et la qualité du lait ; de plus, ils produisent un beurre excellent.

Voici d'ailleurs, à propos des chardons utilisés comme fourrage, ce que dit un auteur allemand, Eisben, dans un article très documenté publié par la "Deutsche landwirthschaftliche Presse" :

"Que celui qui n'a pas encore expérimenté la nourriture aux chardons, en fasse l'essai et ne se laisse pas arrêter par cette considération que les animaux n'ont, de leur vie, consommé que des fourrages secs. Ils constatera avee plaisir, l'appétit qu'ils mettront à manger le fourrage et les effets bienfaisants sexerce par lui sur leur santé."

Nouveau Procédé de Fabrication du Beurre

On annonce un nouveau procédé de fabrication du beurre qui aurait pour but de fournir à l'alimentation un produit nutritif, ce qui n'est pas le caractère, on le sait, de notre beurre courant dans la préparation duquel on se préoccupe d'éliminer les matières azotées et minérales provenant du lait.

D'après un brevet anglais, on réincorpore une partie de ces éléments a l'aide du lait de beurre.

Le barattage s'effectuerait entièrement au contact de l'air, et il s'opère sur parties égales de beurre déjà fait et de crème On baratte énergiquement, ce qui produit une masse solide que l'on traite de la façon ordinaire.

Des indications complémentaires sur l'emploi simultané de crème acide et de crème douce, sur la température de ce barattage spécial sont données dans l'exposé du brevet.

Mais est-ce que ce procédé a été sérieusement étudié au point de vue de la conservation du produit ?

Il semble, en tout cas, que ce nouveau beurre, doit être énormément altérable, et il serait ainsi bien difficile de le répandre sur le marché.

Montréal—Lord Hazell, député à la chambre des Communes anglaise est arrivé ces jours derniers à Montréal, délégué par la "Self Help Immigration Society" pour visiter les centres où sont établis les colons envoyés par la société au Canada. Lord Hazell est allé à Ottawa, rencontrer lord Aberdeen, président de la société susdite, puis il doit se rendre dans les Cantons de l'Est. Le distingué visiteur est un philantrophe bien connu.

FEUILLETON DU *MANITOBA*.

LE VENDREDI DE PIERRE BERNARD

No. 10

(Suite)

"... Un de ces jours de fête, comme ils assistaient tous à une messe solennelle dans l'église Saint-Georges d'Eisenach, la duchesse, oubliant la sainteté du sacrifice, fixa ses regards et sa pensée sur son époux bien-aimé qui était auprès d'elle, et resta longtemps à le contempler, en se laissant entraîner avec abandon à l'admiration de cette beauté et de cette amabilité qui le rendaient si cher à tous. Mais revenue à elle-même au moment de la consécration, le divin époux de son âme lui manifesta combien cette préoccupation purement humaine l'avait offensé ; car lorsque le prêtre éleva l'Hostie consacrée pour la faire adorer au peuple, elle crut voir entre ses mains le Seigneur crucifié et ses plaies toutes saignantes. Consternée par cette vision, elle reconnut aussitôt sa faute et tomba le visage contre terre, et baignée de larmes, devant l'autel, pour en demander pardon à Dieu. La messe étant finie, le landgrave, habitué, sans doute, à la voir ensevelie dans ses méditations, sortit avec toute sa cour ; et elle resta seule et ainsi prosternée jusqu'à l'heure du dîner. Cependant le repas préparé pour les nombreux convives étant prêt, et personne n'osant troubler la duchesse dans sa prière, le duc lui-même vint la trouver et lui dit, avec une grande douceur : "Chère sœur, pourquoi ne viens-tu pas à table "et pourquoi nous fais-tu attendre si longtemps." A sa voix elle leva la tête et le regarda sans rien dire, et lui, voyant ses yeux rouges comme le sang à cause de l'abondance et de la violence de ses larmes, lui dit tout troublé ; "Chère sœur, pourquoi as-tu tant " pleuré et si amèrement ? "et aussitôt s'agenouillant à côté d'elle, et ayant écouté son récit, il se mit à pleurer et à prier avec elle. Après un certain temps il se leva et dit à Elisabeth : " Ayons "confiance en Dieu, je t'aiderai à faire pénitence et à devenir "meilleure encore que tu n'es." Mais comme il vit qu'elle était trop accablée de tristesse pour pouvoir paraître au milieu de la cour, il essuya ses propres yeux et alla rejoindre ses convives, tandis que la duchesse continuait à pleurer sa faute."

(*Vie de sainte Elisabeth de Hongrie*, p. 70.)

—Voilà des sentiments très délicats, dit Mme Devillers ; mais, hélas ! la sainteté seule inspire et cause ces joies ineffables. Ce bonheur n'est pas de notre pauvre mond.

—Tu crois, mère ; on nous disait au convent que la sainteté de la femme faisait la sainteté du marie.

La mère- involontairement, soupira ; une larme voila son regard, et, posant la main sur le front de sa fille, elle répondit :

—C'est probable, c'est possible, mon enfant, mais il est si difficile d'être saint. Dieu seul fait les saints. Soyons sages, et le ciel aidant, nous ferons sages ceux qui nous entourent. Le mariage est chose bien grave. Nous reparlerons de cela, mon Etiennette. Il est tard, viens dans ta petite chambre, prions Dieu et repose-toi.

Le dimanche arrivé, Pierre, à six heures précises, sonnait au premier étage, du magnifique hôtel que possédait, rue d'Assas, son nouvel ami, qui le reçut avec une joie très expressive. Le repas était succulent. Pierre y fit honneur et trouva, sous sa main, au dessert, un rouleau d'or pour ses pauvres- Il rougit, balbutia, voulut remercier l'excellent vieillard qui, de la façon la plus péremptoire, l'arrêta par ces mots :

—C'est mon secret, gardez-le comme je garderai les vôtres ... j'en sais plusieurs... mais, ne parlez du mien pas même avec moi. Vous êtes monfondé de pouvoir, voilà tout.

Alors, reprenant son bon sourire, il le fit passer dans un salon où quelques instruments de musique disposés autour du piano indiquaient les goûts et les habitudes du maître du logis. —Qu'allez-vous me jouer, mon cher enfant, choisissez.

Pierre feuilleta les cahiers et commença avec douceur et sentiment l'air simple et touchant de Hændel. Surpris du silence absolu du vieil oncle, il se retourna et le vit inondé de larmes. De sa main le dilettante lui fit signe d'attendre et de se taire ; puis avec émotion :

—Je vous raconterai le roman de ma vie : on l'a su, autrefois mais qui s'en souvient ? Personne.

—Que vous êtes bon, Monsieur pour un pauvre étranger.

—Vous me semblez bien moins étranger que la plupart de ceux que je vois intimement.

—Comment cela ? dit Pierre en souriant.

—Comment cela ? Mais vous faites maigre le vendredi ; et par cela même, j'ai vu que nous étions de la même famille.

—C'est bien peu de chose, murmura Pierre avec une humilité vraie.

—Peu de chose ! c'est affirmer votre foi, et non seulement en Dieu, mais en la Rédemption, puisque nous ne faisons maigre le vendredi que pour nous unir par un acte de pénitence publique aux souffrances, à la mort, à la Passion du Sauveur. Cela indique une nature résolue et généreuse qui ne redoute ni la moquerie, ni la privation pour se soumettre aux prescriptions de l'Église...... non seulement par respect, mais par un courageux et filial amour.

Est-ce vrai ?

—Oui, dit Pierre, tout à la fois touché et confus de voir ses sentiments si nettement appréciés et compris.

—Et de plus, vous aimez les pauvres......

—Oh ! vous m'aviez promis....

—C'est simplement pour justifier mon affection. N'en parlons plus...... "Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en, ou qui t'y convie"...... les deux se disent. Pardonnez-moi ce souvenir classique. Lisez-vous bien à haute voix ?

—De mon mieux, répondit Pierre.

—Comme tout ce que vous faites. Lisez-vous l'allemand ?

—Un peu.

—Traduisez-moi quelques *Ballades de Goëthe*.

Pierre feuilleta le recueil que lui donna son vieil ami et traduisit.

LE CHERCHEUR DE TRÉSOR

"Pauvre d'argent, le cœur en peine, je traînais mes tristes jours. Misère est la plus grande plaie, richesse est le souverain bien ! Pour mettre un terme à mes souffrances je m'en allai à la quête d'un trésor. J'écrivis de mon propre sang : Tu auras mon âme !

"Je traçai cercles sur cercles. J'assemblai des flammes étranges, des herbes et des ossements ; et l'incantation accomplie, je creusai la terre, selon qu'on me l'avait enseigné, cherchant le vieux trésor à la place indiquée. La nuit était noire, orageuse.

"Soudain j'aperçus une clarté qui, semblable à une étoile, s'avança du lointain le plus reculé, juste au coup de minuit. Et sans plus tarder, la place s'éclaira de la lueur d'une coupe pleine qu'un bel enfant portait.

"Je voyais ses doux yeux briller sous l'épaisse couronne du bois ; à la lueur de la coupe céleste, il franchit le cercle, et m'invita poliment à boire. Et je pensai, à part moi : l'enfant que ce don lumineux recommande ne saurait vraiment être le Malin.

"Bois dans cet élixir le courage de la vie pure ! Alors tu comprendras la leçon que je te donne, et ne viendras plus, dans les angoisses, évoquer l'enfer à cette place. Ne fouille plus le sol en vain Travail du jour ! repos du soir ! Apre semaine et joyeux dimanche ! Que ce soit là ton talisman.

"GOETHE (*ballades*)"

(*A suivre*)